

Introduction

François Guillemette, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

La diversité des articles publiés dans ce numéro de *Recherches Qualitatives* se situe sur différents plans. D'abord, sur le plan des objets de recherche, on y trouve des textes qui explorent des phénomènes vécus dans les relations inter-institutionnelles, dans la pratique réflexive narrative, dans les organisations bénévoles, dans les groupes décisionnels de hauts gestionnaires, dans l'apprentissage du français, dans la recherche sociologique et dans la formation professionnelle agricole. Sur le plan des cadres conceptuels, on trouve à la fois des recours et des apports à la sociologie, à la philosophie, à l'épistémologie, à la méthodologie qualitative, aux sciences de l'administration et aux sciences de l'éducation, notamment, pour ces dernières, à la didactique du français et à la formation professionnelle de l'ordre secondaire. Sur le plan de la méthodologie, on trouve de riches illustrations de différentes approches et stratégies, notamment l'analyse du discours, l'échantillonnage événementiel, l'étude de cas, la clarification conceptuelle théorique, la recherche développement, la mixité des analyses qualitatives et quantitatives.

L'article de Danielle Paquette aborde une question qui est autant fondamentale que courante. Il s'agit de la fonction du recours à un cadre de référence théorique dans les recherches qualitatives. À partir de sa thèse de doctorat, l'auteure propose une réflexion rigoureuse sur les enjeux méthodologiques et épistémologiques soulevés par sa question, notamment le débat induction vs déduction. De plus, sa recherche constitue un apport important dans le domaine de l'étude des transactions sociales.

Pour sa part, Geneviève Confort-Sabathé fait une proposition originale et spécifique d'une nouvelle approche en sciences humaines et sociales : l'idianthropologie politique. Cette approche se situe au carrefour des méthodes narratives et de la science politique. Pour soutenir sa proposition, l'auteure a eu recours à des néologismes tout en les définissant avec rigueur et perspicacité, constituant ainsi des outils conceptuels qui peuvent être utiles dans les recherches sur l'expérience sociale des individus.

Le texte de Jean Loisel et de Sylvie Harvey contribue, de façon pertinente, à la clarification sur la nature de la recherche développement et sur ses fondements épistémologiques. Les auteurs annoncent un deuxième article dans lequel des précisions seront apportées, avec des exemples concrets, à propos des procédures méthodologiques.

Dans son article, le professeur Jo Katambwe offre un exemple intéressant de recherche utilisant l'analyse du discours avec une parcimonie qui fait ressortir le riche potentiel de cette méthode. De plus, l'article donne accès à la finesse de l'analyse par de nombreuses illustrations. Ainsi, les résultats apparaissent fondés rigoureusement et d'autant plus pertinents pour les chercheurs en communication organisationnelle.

Dans le même ordre d'idée, mais avec une approche différente, Hélène Makdissi, Andrée Boisclair et Catherine Fortier laissent transparaître les nombreuses nuances de leur analyse du discours écrit d'élèves du primaire. Elles construisent aussi de façon nuancée une réflexion pleine de questionnements pertinents sur leurs choix méthodologiques dans une étude complexe menée avec rigueur et finesse.

De son côté, Bastien Soulé propose une clarification conceptuelle sur l'observation participante en analysant de façon originale la portée des deux termes composant cette expression. Ainsi, il identifie les enjeux théoriques et pragmatiques des différentes définitions du concept d'observation participante, et ce, en se gardant d'adopter une position personnelle arbitraire.

Enfin, nous présentons le texte lauréat du prix Jean-Marie Van der Maren 2007, écrit par Claudia Gagnon à partir de sa thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Ce texte est exemplaire sur le plan méthodologique particulièrement en ce qui concerne la rigueur avec laquelle les résultats ont été obtenus et les conclusions ont été tirées. À noter : le format de ce texte excède la longueur habituelle des textes soumis à la revue puisqu'il s'agit de la version originale soumise au concours.

François Guillemette, Ph.D., est professeur au Département des Sciences de l'Éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, président de l'Association pour la Recherche Qualitative et professeur associé au Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Formation et la Profession Enseignante (CRIFPE).